

MUSÉE  
DÉPARTEMENTAL  
BRETON  
QUIMPER

---



# MODES & CLICHÉS

DOSSIER

DE PRESSE



# Modes et clichés

Musée départemental breton

1 rue du Roi Gradlon

29000 QUIMPER

02 98 95 21 60 - [musee.breton@finistere.fr](mailto:musee.breton@finistere.fr)



COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

Jean-Pierre Gonidec - Herminie Astay - Sarah Le Berre

RÉGIE :

Pierre Berthet

ACTION CULTURELLE - MÉDIATION :

Myriam Lesko - Salomé Surle

GRAPHISME - IMPRESSION :

Olivier Gagliardo

Le Reprographe

Sigma Systems

Imprimerie départementale

RESTAURATRICE :

Marie-Flore Levoir

REPASSEUR - POSEUSES - POSEURS DE COIFFES - EXPERT - EXPERTE :

Matthieu Marchand

Isabelle Quintin

Christophe Le Guern

Odile Guyader

Solenn Boënnec

Mari-Anna Sohier

Alain Salou

Marie-Paule Savet

CONTACT PRESSE :

Myriam Lesko

[myriam.lesko@finistere.fr](mailto:myriam.lesko@finistere.fr)



# Modes et clichés

**Le Musée départemental breton à Quimper propose un parcours permanent autour des costumes traditionnels : Modes et clichés. Une passionnante immersion dans les modes vestimentaires des « pays » de la Bretagne occidentale.**

Toutes les Bretonnes ne sont pas bigoudènes ! À travers les clichés de photographes comme André Le Chat, Jacques de Thézac, Yves-Marie Le Vot et des costumes présentés sur mannequins, le parcours invite à découvrir l'extrême diversité des modes en Basse Bretagne.

Habit de travail, ou plus quotidien pour aller au marché, costume de grande cérémonie pour un pardon ou un mariage, à chaque occasion, sa tenue. Cette variété s'inscrit aussi dans le temps : les modes évoluent sans cesse afin de se démarquer de ses parents ou de ses grands-parents.

Des clichés et des costumes...pour sortir des clichés autour de l'habit traditionnel breton.

À noter, une salle dédiée à une mode particulière, renouvelée chaque année.

2023 - Le Pays Bigouden

2024 - Le Poher

2025 - Ouessant



## Une exposition pour tous

Espaces ludiques (puzzle - mémoire - coloriages - tissus à toucher), livrets-jeux 3-6 ans et 7-12 ans, enquête ado.



# Une extraordinaire diversité captée par la photographie

En Bretagne, pour les jours ordinaires, comme les jours de fêtes, des vêtements caractéristiques de chaque territoire culturel sont portés. Dès le 18<sup>e</sup> siècle, et de manière affirmée au 19<sup>e</sup> siècle, chaque pays crée sa mode vestimentaire, très diversifiée, notamment en Cornouaille, et évoluant au gré des générations. Soixante-six modes vestimentaires coexistent en Bretagne, dont 1 200 modèles de coiffes différentes ! En plus de donner une indication géographique, le costume répond à un certain nombre de codes : un âge de la vie, un rite de passage, un statut social, marital, un événement particulier.



Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des photographes tels Jacques de Thézac, Yves-Marie Le Vot, André Le Chat, ont su capter des scènes de vie prises sur le vif, qui contrastent avec les images posées, voire composées, des cartes postales illustrées alimentant les clichés folkloriques généralement associés à la Bretagne.

# Jours ordinaires

Pour la vie domestique et le travail, l'habit doit permettre au corps aisance et praticité.

Les vêtements quotidiens, véritable seconde peau, partagent les mêmes coupes que les costumes des grands jours. Ils sont fabriqués en matières moins nobles comme le chanvre, le lin ou le coton. Certains vêtements proviennent parfois de pièces du dimanche, rapiécées et repriseses.

Les couleurs dominantes des vêtements sont à l'origine du nom de certains pays comme *glazig* (bleu pour le pays de Quimper), *rouzig* (brun-rouge pour le pays de Châteaulin), *duig* (noir pour une partie de l'Aven) ou *melenig* (jaune pour Elliant).

Fréquemment détruites, vendues par leur propriétaire aux chiffonniers, les pilhaoueriens, il ne reste aujourd'hui de ces tenues ordinaires que peu de traces. Elles étaient paradoxalement les plus portées.





## Rites de passages

À la naissance, les enfants sont emmaillotés de langes serrés.

Le jour du baptême, l'enfant revêt son premier costume, de couleur blanche.

Lors des premiers pas, garçons comme filles sont habillés d'une robe identique pour des raisons pratiques et financières, et d'un bonnet. Fermée dans le dos jusqu'à la taille, la robe est munie d'un ourlet et de plis ajustables au fur et à mesure que l'enfant grandit. Un attribut orne parfois le bonnet, et distingue garçons et filles.

Entre quatre et sept ans, lors d'une cérémonie familiale, les garçons endossent leur vêtement de petit homme composé d'un pantalon, d'un gilet, d'une veste et d'un chapeau. De même, les filles se parent de vêtements presque identiques à ceux de leurs mères.

Après avoir passé leurs communions, vers treize ans, quand leurs cheveux sont assez longs et après avoir appris à le faire, elles portent la coiffe. Les âges peuvent être très variables d'un territoire à l'autre.

En pays bigouden, le port du chapeau ou de la coiffe s'opère très tôt alors que l'enfant porte encore la robe unisexe.

Après l'enfance, le mariage marque le passage à l'âge adulte pour garçons et filles et l'union entre deux familles.



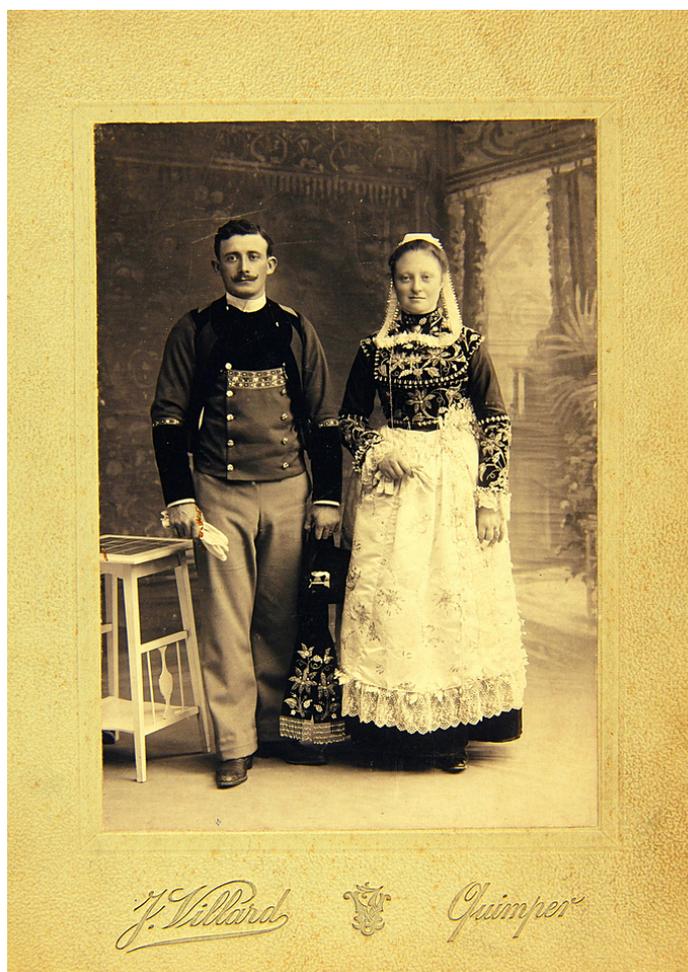
# Jours de fêtes

Baptêmes, communions, mariages et pardons offrent l'opportunité de s'habiller en tenue de grande cérémonie.

Ces habits d'apparat, richement ornés, constituent un véritable investissement réservé à une frange aisée de la population, le reflet d'un positionnement social. Le degré de richesse du propriétaire se lit dans les moindres détails. Choix des matières et des techniques, richesse et largeur des broderies, finesse de la dentelle, hauteur des bandes de velours, nombre de boutons, scintillement des bandes de feilh, motifs en cannetilles, chaque élément compte.

Cependant, pour la majorité de la population moins aisée, les tenues restent simples même lors des grands événements. La coupe vestimentaire reste identique.

Il faudra attendre les années 1920 pour que l'accès au costume de cérémonie orné de perlage coloré s'ouvre à une frange plus large de la population féminine.





## 2025 - Ouessant, cheveux au vent !

Chacune des 66 modes vestimentaires de Bretagne nécessiterait à elle seule un vaste espace d'exposition. Aussi, le Musée départemental breton vous propose chaque année le condensé d'une mode. Les collections du musée y côtoient celles de ses partenaires, pour vous présenter les résultats des recherches menées ensemble.

A l'avant-poste du continent, Ouessant présente ses roches acérées aux tempêtes. C'est une île longtemps tenue par les femmes. Tandis que les maris et les jeunes hommes partaient pour de longues traversées autour du monde, les îliennes géraient la vie sur l'île, et notamment l'agriculture. Les tenues reflètent la singularité d'une population à la fois isolée, indépendante, et connectée aux influences internationales.



Si les hommes portent très tôt la tenue des marins, proche de la mode citadine répandue en France, la mode des Ouessantines se distingue franchement de celles du continent breton dès le 19<sup>e</sup> siècle, en libérant les chevelures parfois abondantes. La coiffe (ou le bonnet) dégage alors simplement le visage.

Essentiellement noir et d'une coupe identifiable, le costume ouessantin s'affiche sobre. Pourtant, la fantaisie s'exprime parfois dans les très nombreuses épingles, utilisées pour fermer le châle court aux longues franges, ainsi que le corsage qui l'enserme. Malgré leur isolement imposé, les femmes ont aussi toujours intégré à leurs vêtements les matériaux et les styles nouveaux, selon leurs choix et leurs envies, faisant évoluer constamment une mode unique en Bretagne et en Europe.

# La mode d'une seule île

La particularité principale du costume des femmes d'Ouessant est une chevelure découverte, laissée libre et animée par le vent. Parfois très longue ou plus courte selon l'époque et la mode, elle est maintenue éloignée du visage par les larges brides en soie de la coiffe. Celle-ci, composée d'un fond en tissu épais couvert de galons parfois colorés, s'orne d'un tuyautage délicat de dentelle complété d'ailettes, que surmonte une gaze savamment repliée. Au quotidien, le fond recouvert de velours est orné à l'arrière d'un grand nœud en soie noire aux larges rubans flottants. Les cheveux sont alors tressés de chaque côté du visage. Les nattes peuvent parfois être assemblées sur le dos pour le travail.

Le *kamproz*, corselet fermé par une série d'épingles de grande taille, aux têtes parfois élaborées, enserre la taille et emprisonne la base d'un petit châle. Un léger tissu contrasté, appelé *ribliken* ou dépassant, marque la fermeture de ce dernier.

Au 20<sup>e</sup> siècle, pour les cérémonies, les costumes masculins se composent, comme sur le continent, d'un gilet, d'une veste et d'un pantalon en drap sombre accompagnés d'une paire de chaussures en cuir et d'une casquette à visière rigide.



# Ouessant

## Terre et mer

Avec ses 1550 hectares, Ouessant fut longtemps une terre où il était difficile de subvenir aux besoins de la population, composée de 2600 personnes au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Les hommes prennent la mer loin de leur île et de leurs familles, malgré les risques et les conditions difficiles à bord qui entraînent de nombreux décès. La marine militaire puis, à partir de 1880 la marine marchande, y recrutent beaucoup. Ces longs voyages leur permettent de contempler Bahia, Veracruz, Hong Kong ou encore Sydney. À leur retour, les hommes pratiquent la petite pêche autour de l'île, dans une eau particulièrement dangereuse que peuplent les langoustes et les homards. Ils pilotent aussi les bateaux reliant les îles, les phares et le continent.

Tandis que les hommes passent le Cap Horn ou le Fromveur dans la tourmente, les femmes pratiquent une agriculture de subsistance sur de petites parcelles appelées mezadou, protégées par des murets de pierre parfois surmontés de grands galets. Les Iliennes empierrent les chemins, assurent les labours, moissonnent et battent le blé. Elles élèvent aussi le bétail, notamment les moutons. Comme sur le continent, les femmes sèchent le goémon afin de le brûler et de le vendre aux usines de soude. L'île échappe ainsi à l'extrême misère.

C'est grâce à cette importance du travail féminin qu'Ouessant est alors surnommée « l'Île des femmes ».



# Projection de films du philanthrope Albert Kahn

Dans la salle vidéo du musée seront projetés des films issus des *Archives de la planète* du Musée départemental Albert Kahn (Boulogne-Billancourt).

Homme d'affaire et philanthrope français, Albert Kahn (1860-1940), qui s'intéresse aux questions politiques et sociales, lance en 1909 son projet d'inventaire visuel du monde, *Les Archives de la planète*, dont l'objectif est de « fixer une fois pour toutes des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps ».

Un fond documentaire riche de 72 000 autochromes –photographies colorisées-, 4 000 plaques stéréoscopiques et 183 mètres de film (équivalent à plus de cent heures de projection), qui fixe de façon monumentale l'état de la planète au début du 20<sup>e</sup> siècle.

La Bretagne est l'une des destinations privilégiées des opérateurs d'Albert Kahn pour tester de nouvelles techniques comme l'autochrome – ce procédé de restitution photographique des couleurs breveté en 1903 par les frères Auguste et Louis Lumière- et le cinématographe.

La sélection proposée par le Musée départemental breton montre des scènes de rues, de marchés, de pardons ou de mariages, dans différentes villes et communes bretonnes, en écho avec les photographies présentées.

# Des photographes qui témoignent

## Jacques de Thézac (1862 - 1936)

Il a consacré sa vie à venir en aide aux marins-pêcheurs bretons par le biais de l'Almanach du marin breton et surtout par la création des Abris du marin. Le philanthrope, navigateur et ethnologue Jacques de Thézac, né à Orléans en 1862, était aussi passionné par la photographie. Les quelque 4200 clichés réalisés au cours de sa vie illustrent le quotidien des marins et des gens du littoral breton : le ramendage des filets de pêche, le tannage des voiles, ou encore les processions religieuses et les fêtes profanes. Le fonds photographique de Jacques de Thézac a été confié par l'association Les Abris du marin au Musée départemental breton qui en assure la conservation et la diffusion.



## André Le Chat (1858 - 1919)

Issu d'une famille de négociants lorientais, André Le Chat, après de brillantes études à Paris, devient ingénieur des arts et manufactures. Sous-inspecteur des Chemins de fer de l'ouest, il épouse en 1897 une quimpéroise, Virginie Alavoine, avec laquelle il aura deux enfants. Ses photographies réalisées sur plaque de verre entre 1890 et 1919 révèlent l'attrait du photographe pour les chemins de fer, l'architecture, le patrimoine ou les voyages, mais aussi pour les costumes traditionnels bretons, les scènes de pardons et les marchés. De nombreux clichés montrent la commune de Bénodet et ses habitants où la famille possède une résidence.





### **Olivier Génot (1858-1887)**

Il fait son apprentissage dans l'atelier d'Auguste Lumière à Lyon. En 1883, à 26 ans, Olivier Génot ouvre un atelier de photographies boulevard de l'Odet à Quimper. Son épouse, Jeanne Mathilde Françoise Versailles donne naissance à un fils en 1885. Olivier Génot exerce jusqu'en 1887, l'année de son décès à Quimper.



### **Pierre Bertrand (1884-1975)**

Pierre Bertrand s'avère être un exposant régulier des Salons des indépendants et du Salon d'automne, à partir de 1903. Dès 1914, il fait l'objet de nombreuses expositions particulières, à Paris et en Bretagne. Il participe, en 1937, à la décoration du pavillon de la Bretagne à l'Exposition internationale. Peintre de la Marine, une exposition lui est consacrée au Musée de la Marine en 1981.



### **Yves-Marie Le Vot (1840 - ? )**

Né en octobre 1840 dans une famille de cultivateurs, Yves-Marie Le Vot semble avoir été le premier photographe ayant exercé à Quimper, dans les années 1860. Ses photographies, très rares, constituent donc un témoignage important pour l'histoire des costumes traditionnels de la Cornouaille, dont le Musée départemental breton conserve de nombreux ensembles. Leur intérêt réside dans le fait que le photographe, paraissant entretenir une certaine intimité avec ses modèles, révèle des scènes de vie authentique.



### **Abel Soreau (1845-1909)**

Professeur de musique à Nantes au collège Saint-Stanislas, le chanoine Abel Soreau est aussi passionné de photographie. Ses quelque 5 000 clichés légués à la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire Atlantique constituent une base documentaire de premier ordre et révèle un vrai talent. Un fonds documentaire dans lequel le Finistère est particulièrement bien représenté.

# Légendes Photographies - Ouessant, cheveux au vent !

Crédits : © Musée départemental breton / conseil départemental du Finistère sauf mention contraire



Costume de fête féminin  
Mode de Ouessant, vers 1890  
Collections du musée  
départemental breton et  
du Parc naturel régional  
d'Armorique, Écomusée du  
Niou, Ouessant



Ensemble féminin de  
cérémonie, mode de  
Ouessant, entre 1930 et 1980



Ensemble féminin du  
dimanche, mode de  
Ouessant, entre 1930 et 1980



Costume de fillette, Mode de  
Ouessant entre 1920 et 1940,  
collection Parc naturel régional  
d'Armorique, Écomusée du  
Niou, Ouessant



Détail d'un ensemble féminin  
de dimanche, mode de  
Ouessant, entre 1930 et 1980.



Redingote masculine de maître  
principal pilote, uniforme militaire,  
entre 1910 et 1926, collection Parc  
naturel régional d'Armorique  
Écomusée du Niou, Ouessant



Famille de Ouessantins vers 1920,  
reproduction d'après un tirage  
photographique sur papier  
Photographe : anonyme  
Collection particulière

# Légendes Photographiques

Crédits : © Musée départemental breton / conseil départemental du Finistère sauf mention contraire



Famille de paysans devant une grange au toit de chaume, mode du pays de l'Aven, vers 1895 - 1900, André Le Chat (1858 - 1919)



Trois femmes à la fontaine, mode du pays de Quimper (*Glazig*), vers 1890-1895, Quimper, André Le Chat (1858 - 1919)



Un jeune gars des environs de Roscoff, mode du Léon, début du 20e siècle, Joseph-Marie Villard (1868-1935)



Tenue de communiante, mode du pays de Quimper (*Glazig*), vers 1900, Plomodiern



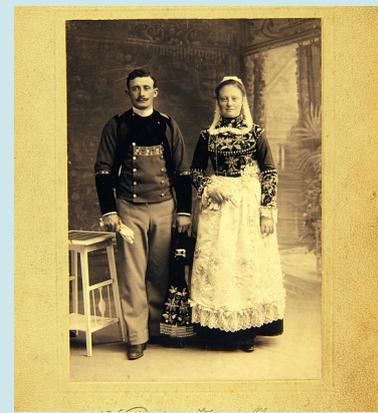
Jeune fille à la coiffe *Penn sardin*, vers 1895, André Le Chat (1858 - 1919)



Portrait de communiante, mode de Quimper (*Glazig*), 1907, Joseph-Marie Villard (1868-1935)



Ensemble féminin de cérémonie, mode du pays de l'Aven, vers 1930, Trégunc



Couple de mariés, Mode du pays de Quimper (*Glazig*), vers 1910, Joseph-Marie Villard (1868-1935)



Pêcheurs dormant enveloppés de leur kapo-bras dans l'abri du marin, vers 1910, Audierne, Jacques de Thézac (1862 - 1936)



Finistériennes au marché à la vaisselle près des halles, modes des pays de Quimper et de l'Aven, vers 1890-1895, Quimper, André Le Chat (1858 - 1919)



Deux hommes sur la place du champ de Bataille, mode du pays de Quimper (*Glazig*), vers 1865, Quimper, Yves-Marie Le Vot (1840 - ?)



Trois couturières, mode du pays de Châteaulin (*Rouziz*), 1917, inconnu



Scène de pêche à pied, mode bigoudène, début du 20e siècle, Pierre Bertrand (1884-1975)



Deux hommes âgés discutant lors d'un pardon, mode du pays de Quimper (*Glazig*), vers 1890-1900, Sainte-Anne-la-Palud, Abel Soreau (1845-1909)

# En pratique

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

1, rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper

☎ : 02 98 95 21 60

✉ : musee.breton@finistere.fr

---

## JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Juillet - Août : tous les jours de 10h à 19h

Septembre à juin : du mardi au vendredi : 10h-18h

Samedi et dimanche : 14h-18h

Fermé les lundis et les jours fériés.

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée.

---

## TARIFS

Entrée tarif plein : 7,00 €

Entrée tarif réduit : 4,00 €

*(groupes à partir de 10 personnes, Carte cezam).*

Entrée gratuite : Moins de 18 ans / Demandeurs d'emploi / Bénéficiaires du RSA / Public en situation de Handicap / Carte ICOM / Amis du musée / Carte Presse / Société archéologique du Finistère / Carte de membre « réseau passeport culturel en Finistère », « Bretagne Musée », « Offices de tourisme 29 » / Guide conférencier / Enseignants préparant une visite déjà réservée / Étudiants en arts, beaux-arts, histoire et patrimoine

Pour tous le 1er dimanche du mois de septembre à juin

---

## TOUTE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE

<https://musee-breton.finistere.fr>

📘 : musee.departemental.breton

📷 : musee.breton



DÉPARTEMENT  
**Finistère**  
Penn-ar-Bed

